

DU BEAU ET DE L'ART

Il nous est arrivé bien souvent, en face de quelques-uns des multiples spectacles que nous offre la nature, de donner carrière à notre admiration, de penser et même de nous écrier : « Que cela est beau ! » Qui resterait insensible devant certains paysages tour à tour riants ou sublimes ! Qui ne retrouverait pas la beauté dans l'ordre systématique d'une fleur, même dans une fleur sauvage qui croît entre deux rochers, comme aussi dans les merveilleuses harmonies du ciel étoilé ? Y a-t-il enfin un homme qui ait pu retenir un cri d'admiration lorsque, pour la première fois, il a été mis en présence du grand spectacle de la mer ?

La mer, le ciel étoilé, certains sites, la plus humble fleur tout comme la forêt sombre et majestueuse, tout cela est beau. Nous retrouvons encore la beauté dans les animaux. Un cheval aux souples contours se présente à nos yeux dans cette attitude à la fois fière et gracieuse qui trahit la noblesse de son sang ; nous disons : « Voilà un beau cheval. » Cette beauté, nous l'accordons sous d'autres conditions au chien, sous d'autres encore à ce roi du désert qu'on promène tristement pour notre plaisir derrière les barreaux d'une cage, si la captivité n'a pas fait disparaître les marques de sa royauté.

Mais rien ne semble à l'homme plus beau que la beauté humaine. La beauté de la femme provoque l'amour, et la beauté de la femme aimée se projette sur tout ce qui l'environne. Elle embellit